



Lettre de Rennes-Chine n°165 février 2024

L'année du Dragon

Tout le monde se réjouit d'entrer dans l'année du dragon. Seul animal imaginaire du bestiaire des douze animaux du zodiaque chinois, il a une



image très positive en Asie contrairement à la peur qu'il provoque en Occident. C'est un signe de bon augure et l'on s'attend à une forte hausse des naissances en 2024.

Ce sera donc, à partir du **10 février** et jusqu'au 28 janvier 2025, une année pleine de grands projets, d'audace, de bienveillance... une foule de mots positifs est associée au dragon : succès, chance, noblesse, prospérité, optimisme, pouvoir, ambition, détermination, courage, intelligence... Pas étonnant que les belles-mères chinoises rêvent d'un gendre né sous le signe du dragon (1940, 1952, 1964, 1976, 1988, 2000, 2012, 2024).

La poste française édite un timbre depuis 2005 pour marquer cet évènement, timbre confié à de grands maîtres de la calligraphie et de la peinture. Après LI Zhong Yao, c'est au tour de **CHEN Jiang Rong** (avec une exception en 2008, HE YiFu avait réalisé le timbre de l'année du rat). Chaque année Joëlle-Lise envoie le timbre du premier jour signé par « le Maître » après une journée éprouvante à faire la queue !



CHEN Jiang Rong est l'auteur de superbes albums pour enfants : *Petit aigle*, *Le cheval magique de Han Gan*, *Gâteau de lune...*

Le rouge, symbole de bonheur va

dominer partout : sur les sentences parallèles collées sur le montant des portes d'entrée des maisons, les **对联** duì lián, les enveloppes rouges **红包** hóng bāo remplies de billets, les

vêtements des enfants, les papiers découpés qui décorent les fenêtres, la décoration...



La Fête du printemps donne droit de 3 à 7 jours de repos, plus souvent 2 semaines jusqu'à la fête des Lanternes qui clôture le cycle lunaire et solaire, indispensable pour pouvoir retourner dans sa famille : une migration impressionnante de millions de Chinois dans toute la Chine. Mais, avant le jour du nouvel an, il convient de nettoyer sa maison et de mettre de l'ordre dans sa vie.



Accrocher des estampes du nouvel an est indispensable pour chasser les mauvais esprits et attirer la bonne fortune. C'est un procédé de gravures sur bois qui sont ensuite enduites d'encre de couleur. Les peintures représentent souvent des enfants avec des paniers pleins de fruits, légumes et fleurs symboles d'abondance et aussi les classiques gardiens de la maison « les dieux de la porte ».



La semaine chinoise a lieu du 31 janvier au 11 février à Rennes (voir le programme détaillé sur le site de l'Institut Confucius) avec le **samedi 3 février** le traditionnel défilé du dragon et lion, le marché alimentaire et le forum associatif. Rennes-Chine



était bien présente pour cette journée : vente de barquettes de raviolis et de salades de vermicelle à la coriandre. Les acheteurs étaient conviés à s'installer à l'intérieur autour d'un thé vert. Différents objets, livres d'occasion étaient proposés à petits prix ainsi que des pots de palmier-chaivre originaire de Chine et que nous avons fait pousser à partir de graines locales. De belles conversations et rencontres ont eu lieu.



La veille, une équipe de 7 bénévoles avait travaillé toute la journée pour fabriquer quelques 800 jiǎo zi 饺子, bravo à Tong Ming pour la cuisine, à Nicole pour l'organisation et un grand merci à tous!



Dominique Escande raconte, page 23, dans le livre *l'Esprit d'enrichissement* de Cyrille Javary « un étudiant chinois m'avait invité à venir chez lui goûter les raviolis...il y a la maîtresse de maison qui s'affaire : hacher la viande, préparer la farce ; les aînés qui aident à la fabrication des « raviolis de la prospérité »...il y a surtout cette chaleur humaine, cette ambiance bourdonnante de joyeuse improvisation, ce plaisir sans

prix du partage, du « faire ensemble », les rires qui fusent devant ma maladresse à façonner le **lingot**... la vraie richesse des lingots, c'est la réunion de famille ».



Parmi les bénévoles, chacun apporte son savoir faire. Marie-Paule nous fait, chaque année, partager sa passion pour la calligraphie : plein de dragons ont été calligraphiés à l'eau pour s'exercer, à l'encre de Chine pour les emporter. Petits et grands ont tenu le pinceau avec plaisir.



La migration des caractères chinois

Lorsque nous voyons des informations issues de la télévision japonaise, il est fréquent de reconnaître des caractères chinois. En japonais, il existe, en effet, trois types de caractères : les Hiragana, les Katakana et les Kanji. Les deux premiers sont des sortes de transcriptions phonétiques et les **Kanji** dérivent du chinois ancien. Il existe environ 4 000 caractères Kanji. Ce sont des caractères ou idéogrammes empruntés aux Chinois au V^e siècle, car les Japonais ne possédaient pas de système d'écriture, leur langue était uniquement orale. Ils ont alors utilisé les idéogrammes chinois en y joignant la prononciation japonaise.

Ce sont des Kanji que l'on trouve quand on cherche l'origine de la **méthode japonaise des 5 « S »** dont beaucoup de nos entreprises se sont inspirées. C'est une technique de gestion élaborée par Toyota visant à l'amélioration continue des tâches effectuées dans les entreprises. Elle tire son appellation de la première lettre de chacune de cinq opérations en japonais constituant autant de mots d'ordre ou principes simples :

1. Seiri en japonais 整理 = ranger et en chinois simplifié 整理 zhěng lǐ.
2. Seiton en japonais 整頓 = ordre et en chinois simplifié 整顿 zhěng dùn.
3. Seiso en japonais 清掃 = nettoyage et en chinois simplifié 清扫 qīng sǎo.
4. Seiketsu en japonais 清潔 = propre et en chinois simplifié 清洁 qīng jié.
5. Shitsuke en japonais 躰 = éducation et en chinois 躰 měi est un caractère plus rare mais qui a le même sens de discipline, entraînement.

Ils ont été traduits en français par :

1. « **S**upprimer l'inutile ».
2. « **S**ituer les choses ».
3. « (faire) **S**cintiller ».
4. « **S**tandardiser les règles ».
5. « **S**uivre et progresser ».

Les principes des 5S

sont universels et

s'appliquent aussi bien dans une usine ou un atelier, que dans une boutique, un bureau, la cuisine d'un restaurant... à Rennes-Chine ou même chez soi.



Notre rencontre avec KONG Ling Qiang

Le 27 janvier, nous étions une trentaine, autant de Chinois que de Français, pour écouter le parcours de **KONG Ling Qiang**, dessinateur et caricaturiste chinois né en 1949 en Chine et habitant à Rennes depuis 10 ans. Il a



孔令强 apprend le chinois à son petit-fils et fait découvrir la calligraphie à tous ceux qui sont intéressés par la culture chinoise. En 2021, Les Editions You Feng ont publié son journal de bord, ***Ma vie en France*** : chaque page présente un dessin, un texte en chinois qui dit son étonnement, sa découverte de la culture française et sa traduction en français. Vous pouvez le rencontrer au « papotage » du mardi après-midi au Champs-Libres et échanger en chinois ou en français. Kong Ling Qiang participe également à la chorale de Rennes-Chine le dimanche une fois par mois (voir agenda).

exercé le métier de journaliste et d'éditeur en Chine. En France,



L'empereur Qianlong refait parler de lui

Pas moins de huit articles de presse consacrés à la vente d'un vase chinois à Lorient. Régulièrement dans les salles de vente de l'Ouest sont proposés aux enchères des objets chinois. En 2013, c'était un sceau de l'empereur Qianlong adjudgé 500 000 €, en 2014 un vase chinois estimé à 30 000 €, acheté par un collectionneur chinois pour 355 000 €, en 2017 un bol estimé 100 € qui s'envolait à 368 440 €. Un sceau en jade blanc du même Qianlong avait été vendu en 2012, 3,4 millions d'euros !

Le vase mis aux enchères en décembre dernier à Lorient est un vase chinois du XVIII^e siècle daté de l'époque Qianlong (1736-1795) de 38 cm de hauteur, en porcelaine appelé vase *shangping* c'est-à-dire un « vase de récompense » offert par l'empereur Qianlong. Une dizaine d'acquéreurs s'étaient manifestés mais en quinze minutes le vase avait atteint six fois son estimation et a été acheté par un collectionneur chinois par téléphone.

Souvent, il s'agit d'objets « dénichés » dans une famille bretonne, rapportés par un officier de la marine française. Le vase qui vient d'être vendu, provient de la collection du commandant Bonfils affecté en Cochinchine, au Tonkin puis en Chine en 1900, vase qui n'a jamais quitté sa maison et était dans un très bel état de conservation.

Pour les internautes chinois, les objets qui resurgissent régulièrement sur le marché sont liés au pillage de l'ancien palais d'été de Pékin en 1860, le Yuanminyuan par les troupes françaises et anglaises. Une quantité d'objets précieux dont on a perdu la trace ont été emportés par les soldats. Ce saccage reste une humiliation toujours douloureuse pour les Chinois.

L'empereur Qianlong – musée Gugong -Beijing.



On lira ou relira avec intérêt le livre de **Bernard Brizay** *le sac du Palais d'été* ainsi que la lettre

de **Victor Hugo** au Capitaine Butler : « Vous voulez connaître mon avis, le voilà : il y avait dans un coin du monde une merveille... cette merveille s'appelait le Palais d'été... cette merveille a disparu... un jour, deux bandits sont entrés, l'un a pillé, l'autre a incendié... L'un des deux vainqueurs a empli ses poches, ce que voyant, l'autre a empli ses coffres. Devant l'histoire l'un des deux bandits s'appellera la France, l'autre s'appellera l'Angleterre... J'espère qu'un jour viendra où la France renverra ce butin à la Chine spoliée... » *Victor Hugo*.

AGENDA

Cours de cuisine le samedi 17 février à 10 h 30 : au menu, sauté de nouilles et pousses de soja (il reste deux places).

Chorale le dimanche 25 février à 14 h 30.

Association RENNES-CHINE - 17 C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station « Horizons »)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine -

@ : contact@rennes-chine.fr

